

Vous semblez heureux de le constater. Je m'en réjouis avec vous. Les Révérends Pères Trappistes, depuis plusieurs années, vous ont donné de précieuses leçons d'agriculture, en même temps qu'ils vous prêchent la piété et la vertu. Ce sont des maîtres que vous ferez bien de consulter et d'imiter. Dieu nous a permis de doter votre village d'une forêt de sapins que l'étranger admire, et qui protège vos habitations contre les avalanches de sable, si redoutées des anciens.

« Avant longtemps, je l'espère, un nouvel aqueduc remplacera l'aqueduc insuffisant d'aujourd'hui et vous assurera une protection plus efficace contre l'incendie.

« Pour l'avancement de toutes les œuvres qui vous intéressent, nous travaillerons ensemble, chers paroissiens, aussi longtemps qu'il plaira au Maître de nos destinés ; et grâce à la générosité de Saint-Sulpice donc je suis, ici, le mandataire et le représentant, je continuerai, comme par le passé, à fournir ma large part dans vos contributions et vos sacrifices.

« Mais combien de temps resterai-je encore à votre tête ? C'est le secret de Dieu. Ma vie est bien avancée déjà, et ces noces d'or que vous avez faites si joyeuses m'annoncent l'approche des années éternelles.

« Gravez profondément, gravez dans votre souvenir les conseils que je vous ai donnés, et mettez-les fidèlement en pratique alors même que je vous aurai quittés.

« Aimez bien le bon Dieu, et craignez de l'offenser ; aimez-vous les uns les autres ; fréquentez souvent les sacrements ; élevez chrétiennement vos enfants ; observez religieusement le dimanche ; soyez sobres, honnêtes, justes et charitables et vous serez bénis du ciel.

« Et puisse, un jour, là-haut auprès du Père, le pasteur, se retrouver avec le troupeau qu'il a tant aimé ici-bas ! ...

### **Discours de M. le curé Lefebvre à ses paroissiens iroquois, au jour de ses noces d'or**

Mes chers fils,

« Je suis particulièrement touché des sentiments de respect et de piété filiale, que vous m'exprimez par la bouche de votre